Objets provenant d'un cimetière protohistorique et gallo-romain à Lanslevillard (Savoie)

Jacques-Claude Courtois

► To cite this version:

Jacques-Claude Courtois. Objets provenant d'un cimetière protohistorique et gallo-romain à Lanslevillard (Savoie). Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1961, 19 (2), pp.245-248. 10.3406/galia.1961.2327 . hal-01926098

HAL Id: hal-01926098

<https://hal.science/hal-01926098>

Submitted on 25 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

DOCUMENTS COMMENTÉS

OBJETS PROVENANT D'UN CIMETIÈRE PROTOHISTORIQUE ET GALLO-ROMAIN A LANSLEVILLARD (SAVOIE).

En septembre 1952, MM. J. Blanchard et G. Gonnet, membres de la Société Préhistorique Française, apprenaient lors d'une visite à Lanslevillard, canton de Lanslebourg, Savoie, en Haute-Maurienne, qu'on avait trouvé quelques tombes contenant de grands squelettes accompagnés de mobilier funéraire, au cours des travaux de reconstruction du village, presque entièrement détruit en 1944. Le cimetière, déjà connu par des trouvailles antérieures¹, avait été entamé par les fondations de deux maisons. Selon M. Blanchard, il reste certainement des parties intactes qui pourront être facilement fouillées avec tous les soins désirables (lettre du 3 novembre 1952 au Directeur des antiquités préhistoriques). L'inventeur des tombes est M. Marcelin Filliol, qui sauva les objets en 1949 ou 1950. Ces objets sont actuellement conservés dans les collections de la Société d'histoire et d'archéologie de Maurienne, à Saint-Jean-de-Maurienne, où j'ai eu l'occasion de les photographier, grâce à l'obligeance et à l'amabilité du Chanoine J. Bellet, président de cette société savante.

Selon les indications recueillies, les squelettes, tous de grande taille, de 1 m. 90 à 2 mètres (?), reposaient entre des dalles de schiste (*lauzes*) formant sarcophages. Ils étaient très bien conservés. De la céramique aurait été trouvée, outre les objets reproduits sur les photographies, figures 1 à 5 ; on remarquera surtout la belle série de fibules en forme de rouelles, à ornementation émaillée et colorée. Celles-ci et

Fig. 1. - Lanslevillard (Savoie). - Fibules en bronze.
Cf. fig. 2 et 3.

(1) J. BELLET, *Notes sur la préhistoire de Lanslevillard*, Bellet, 1939.

Fig. 2. *Lanslevillard* (Savoie). Fibules en bronze émaillé du type « roue de char » et autres fibules en bronze, provenant de tombes d'époque gallo-romaine (1^{er}-II^e siècles).

Fig. 3. *Lanslevillard* (Savoie). Mobilier funéraire provenant d'un cimetière découvert fortuitement vers 1950 dans le village. (Coll. Soc. d'hist. et d'archéol. de Maurienne.) Époque romaine (1^{er}-II^e siècles).

les autres fibules indiquent une date voisine du début de l'Empire (I^{er}-II^e siècles de notre ère) pour ce cimetière, qui livra auparavant des objets plus anciens de l'époque de La Tène, notamment des armilles filiformes et des fibules du type en tenailles, ainsi que des pendeloques-crotales (fig. 5). Cependant, pour ne pas se méprendre sur la question chronologique, il convient de rappeler qu'un certain conserva-

tisme culturel se manifeste à toutes les époques dans ces régions alpestres.

À côté des fibules, les objets comprennent des couteaux en fer, des clous en fer, diverses chaînettes en bronze, quelques appliques en tôle de bronze, et des perles en pâte de verre bleu, du type courant dans toutes les régions.

J.-CL. COURTOIS.

LA MOSAÏQUE DE TOURMONT (JURA)

On a découvert, il y a environ 250 ans, en 1711 ou 1717⁽¹⁾, près d'un village du Jura, Tourmont (arrondissement de Poligny, au Nord de Lons-le-Saunier), au lieu-dit *Les Chambrelles* ou *Eslavage*, à 150 mètres environ au Nord-Ouest du village, sur le bord de la route de Dole, une mosaïque romaine qui attira l'attention générale⁽²⁾. Le sort fait à cette découverte a été un peu plus favorable que dans bien d'autres cas du même genre. Ce pavement, enfoui une première fois par l'inventeur, le fermier Fleur de Tourmont, pour le protéger contre les détériorations par des visiteurs indiscrets, fut dégagé à nouveau à l'occasion d'une visite de l'historien Dunod de Charnage, de Besançon, qui vint le voir en octobre 1740⁽³⁾. Resté probablement à ciel ouvert jusqu'en septembre 1754, il fut alors l'objet d'une autre visite de personnages d'une certaine importance, de l'historien de Poligny, Fr.-F. Chevalier, et du Marquis de Montrichard⁽⁴⁾. Grâce à ces deux visites,

nous en possédons deux descriptions assez détaillées, et, qui plus est, une gravure que Caylus a publiée au tome IV de son *Recueil d'antiquités*⁽⁵⁾, d'après un dessin transmis par le marquis de Montrichard (fig. 1). Par la suite et toujours dans le même but de protection contre l'endommagement par les visiteurs, la mosaïque fut enfouie de nouveau. A en croire D. Monnier⁽⁶⁾ on l'aurait dégagée encore une fois en 1815, peut-être dans l'intention de l'enlever et de la placer dans le musée fondé alors à Lons-le-Saunier. Mais on en resta aux projets. Ce document remarquable de l'art romain en Gaule ne sortit pas de terre et y est encore de nos jours. A la fin du siècle passé un homonyme de D. Monnier, Pierre Monnier, fit campagne pour une fouille méthodique, sans résultat⁽⁷⁾.

Nous ignorons dans quel état se trouve aujourd'hui cette mosaïque, qui, à en croire les témoins oculaires, était parfaitement conservée au moment de sa découverte. Les multiples opérations de dégagement et d'enfouissement, les prélèvements de cubes par les visiteurs, n'ont certes pas manqué de la détériorer, mais il semblerait qu'une partie importante en existe encore. Il serait possible de la mettre au jour.

De prime abord l'étude d'un pavement qui ne nous est connu que par des descriptions et par une gravure du XVIII^e siècle paraît offrir

(1) L'année 1711 est donnée par A. J. BRUAND, dans son rapport de la découverte, paru dans l'*Annuaire de la Préfecture du département du Jura*, 1814, p. 155 et suiv., et dans sa *Dissertation sur une mosaïque découverte près de la ville de Poligny*, Paris, 1816, p. 5, alors que D. MONNIER, *Essai sur l'origine de la Séquanie*, dans *Almanach historique et agronomique de la Préfecture du Jura pour l'année 1819*, p. 191 et suiv., indique 1717.

(2) *Inventaire des mosaïques de la Gaule* (G. LAFAYE et A. BLANCHET), Paris 1909, sous le n° 1581, sans illustration. Portera le n° 346 dans, H. STERN, *Recueil général des mosaïques de la Gaule*, t. I, 3, à paraître.

(3) FR.-J. DUNOD DE CHARNAGE, *Histoire de l'Église... de Besançon*, II, 1750, p. 355 à 359.

(4) FR.-F. CHEVALIER, *Mémoires historiques sur la ville et seigneurie de Poligny...*, Lons-le-Saunier, 1767, p. LXXIX à CIV.

(5) A.-CL.-Ph. de CAYLUS, *Recueil d'antiquités...*, IV, Paris, 1761, pl. CXXIII.

(6) *Loc. cit.*

(7) P. MONNIER, *La mosaïque gallo-romaine de Tourmont près de Poligny (Jura)*, dans *Notes d'art et d'archéologie*, II, 1890-91, p. 40 à 46.